

NOTES SUR LE JEU DES CITATIONS CHEZ RAYMOND QUENEAU

Raymond QUENEAU, *les Fleurs bleues*, Gallimard,
col. Folio, 1978.

Dans le premier chapitre de ce roman qui, rappelons-le, date de 1965, trois allusions au moins : à Joyce, à Baudelaire, à Sartre.

1).- à Joyce : «— Ah ! mon brave Démo, dit le duc d'Auge d'une voix plaintive, me voici bien triste et bien mérancolieux.

«— Toujours l'histoire ? demanda Sthène.

«— Elle flétrit en moi tout ébaudissement, répondit le duc». (*Les Fleurs bleues*, p. 14).

«L'Histoire, dit Stephen, est un cauchemar dont j'essaie de m'éveiller.» (*Ulysse*, Gallimard, col. Folio, t.1, p. 53).

L'histoire est un des thèmes principaux du livre de Queneau.

2).- à Baudelaire : «— Loin ! Loin ! Ici la boue est faite de nos fleurs.» (*Les Fleurs bleues*, p. 15).

«Emporte-moi, wagon ! enlève-moi, frégate !

Loin ! loin ! ici la boue est faite de nos pleurs !», *Mœsta et errabunda in Spleen et Idéal, Les Fleurs du Mal*.

Sans doute il convient ici de souligner une certaine similarité des titres des œuvres en question, non moins qu'une certaine distanciation de l'un par rapport à l'autre.

Mais cette allusion en cache peut-être d'autres :

— à Hugo, *Les Misérables* :

« ... qui approfondira cet immense besoin de fleurs qui naît de la boue ? », lit-on dans le texte écarté, intitulé «Les fleurs», qui figure en annexe au roman dans les éditions modernes (Gallimard; col. Folio, t. 3, p. 539). Il faut noter à ce propos la remarque de Hugo sur les «répétitions» quelques pages plus loin dans ce texte : «Ah ! vous vous plaignez des répétitions. Le clou qu'on enfonce aussi.» (p. 557). On sait que tout le livre de Queneau est fondé sur la répétition qui, dit-il p. 69, «est l'une des plus odoriférantes fleurs de la rhétorique».

— aux surréalistes : dans *La révolution surréaliste*, n° 11, de mars 1928, numéro auquel Queneau participe énormément puisqu'il y intervient à quatre reprises, dans ce numéro on peut lire ce «dialogue» entre Antonin Artaud et André Breton :

«A : Le surréalisme a-t-il toujours la même importance dans l'organisation ou la désorganisation de notre vie ?

«B : C'est de la boue, dans la composition de laquelle n'entrent guère que des fleurs».

Notons à propos de l'histoire, rencontrée tout à l'heure, que dans ce même numéro de *la Révolution surréaliste*, sous le titre «textes surréalistes», Queneau parle des «tristes héros de l'histoire», disant : «merde pour les héros et bran pour l'histoire». Dès lors on peut se demander si ce n'est pas par rapport à sa propre histoire que Queneau désire prendre quelque distance ici ? Comme si sa rupture avec le surréalisme n'était pas encore entièrement consommée. Comme s'il éprouvait le besoin de revenir sur ce passé qui lui pèse.

On peut d'ailleurs se poser la question, par rapport aux surréalistes et à Breton en particulier, de savoir si l'idée qui sous-tend le livre de Queneau, l'idée même de faire qu'un personnage, en l'occurrence Cidrolin, «se souvient d'un rêve et, la nuit suivante, essaie de le continuer» (p. 197), si cette idée, fondement du passage d'une période de l'histoire (1264, 1439, 1614,..) à une autre, les personnages et en particulier le duc d'Auge liant ces différentes périodes, si cette idée n'est pas venue à Queneau d'un vieux débat au sein du surréalisme, à savoir si-le rêve pouvait être, dans certains cas, continu, contrairement par exemple à ce qu'un Marcel Proust a pu écrire. Dans le premier *Manifeste du surréalisme*, Breton ne disait-il pas (il y reviendra en 1932 dans *les Vases communicants*) : «Mon rêve de cette dernière nuit, peut-être

poursuit-il celui de la nuit précédente, et sera-t-il poursuivi la nuit prochaine, avec une rigueur méritoire. C'est bien possible, comme on dit. Et comme il n'est aucunement prouvé que, ce faisant, la «réalité» qui m'occupe subsiste à l'état de rêve, qu'elle ne sombre pas dans l'immémorial, pourquoi n'accorderais-je pas au rêve ce que je refuse parfois à la réalité, soit cette valeur de certitude en elle-même, qui, dans son temps, n'est point exposée à mon désaveu ?» Cette valeur de certitude jointe à un certain type de rapport «égalitaire» entre le rêve et la réalité, n'est-ce pas à cela que renvoie l'apologue de Tchouang-Tseu qui forme le début du prière d'insérer des *Fleurs bleues* et dont Queneau s'inspire sciemment pour son livre?

Enfin on peut encore se demander si la phrase «Loin ! Loin! Ici la boue est faite de nos fleurs» qui, à une lettre près, est la même que celle de Baudelaire, si, disions-nous, cette phrase ne constituerait pas une allusion à un autre écrivain particulièrement prisé de Queneau : Roussel ? Raymond, comme Queneau. Et comme Queneau ayant dans son nom et son prénom le même nombre de lettres, soit sept. Chiffre qui chez l'un et chez l'autre est singulièrement actif. Écoutons plutôt Queneau lui-même: «Quant à 7, je le prenais, et puis le prends encore comme image numérique de moi-même, puisque mon nom et mes deux prénoms se composent chacun de sept lettres et que je suis né un 21 (3x 7).» (*Bâtons, chiffres et lettres*, Gallimard, col. Idées, p. 29). Sept. On comprend mieux, peut-être, pourquoi les deux protagonistes des *Fleurs bleues*, le duc d'Auge et Cidrolin, se prénomment l'un et l'autre Joachim, prénom de sept lettres et qu'ils ont également tous les deux les mêmes sept prénoms (pas moins) : Joachim, Olinde, Anastase, Crépinien, Honorat, Irénée et Médéric, sept prénoms dont les initiales forment à leur tour le prénom Joachim ; et que ce procédé rhétorique appelé acrostiche est employé à deux reprises dans *les Fleurs bleues* (chap. XIX). Vingt et un. C'est ainsi que *Les Fleurs bleues*, tout comme *Le Dimanche de la vie*, est composé de vingt et un chapitres. Raymond Roussel pour qui, on l'aura compris, la question de la répétition, sous la forme particulière du double, est capitale.

Allusion, donc, à ceci : «Je choisisais deux mots presque semblables (faisant penser aux métagrammes). Par exemple billard et pillard. Puis j'y ajoutais des mots pareils mais pris dans deux sens différents, et j'obtenais ainsi deux phrases presque identiques.» (*Comment j'ai écrit certains de mes livres*, U.G.E., col. 10/18, p. 11). Presque identiques, comme, précisément, les deux phrases citées plus haut.

«Il s'agissait, poursuit Roussel, d'écrire un conte pouvant commencer par la première et finir par la seconde» (p. 12). Pas étonnant dès lors que ce donjon, ce ru, cette boue (ou vase) et ces fleurs bleues des deux premières pages de notre roman réapparaissent en fin de volume (il n'est nulle part ailleurs fait mention de quelques fleurs bleues que ce soit) avec, cependant, cette question à coup sûr lancinante pour Roussel comme pour Queneau lui-même : la répétition (au sens kierkegaardien, c'est-à-dire la répétition vraie, que Butor, dans son étude sur Roussel, identifie à la transformation alchimique du monde : l'amélioration du monde s'instaure, le plomb se change en or — ici on notera que toute la partie centrale du roman de Queneau est consacrée au thème alchimique avec le personnage au nom très suggestif, Timoleo Timolei) est-elle réellement possible ? Parlant de ses livres, Queneau ne disait-il pas : «même si l'on croit recommencer à chaque fois, il n'y a que la première fois où ce soit tout à fait vrai» (*Bdtons, chiffres et lettres*, p. 41).

3). à Sartre . «Il reste parce qu'il est libre». (*Les Fleurs bleues*, pp. 20 et 21) et «Ils sont à peine partis que c'est tout juste si je me souviens d'eux. Ils existent pourtant, ils méritent sans doute d'exister. Ils ne reviendront jamais s'égarer dans le labyrinthe de ma mémoire. C'est un incident sans importance» (pp. 22-23).

À Sartre et à *La Nausée* dont l'épigraphe est celle-ci : «C'est un garçon sans importance collective, c'est tout juste un individu», dont le signataire est L.-F. Céline et que Sartre reprend à son compte dans le roman même pour qualifier Roquentin (lequel onomastiquement rime avec Cidrolin) : «Un type seul, sans importance sociale, ça ne vaut pas la peine d'en parler, ça s'oublie tout de suite.» (*La Nausée*, Le Livre de Poche, 1967, p: 99).

Mais ce qui caractérise cette allusion à Sartre par rapport aux allusions précédentes c'est son indéniable ironie. Ironie que le simple rapprochement des titres des œuvres en question : *La Nausée*, *Les Fleurs bleues*, fait on ne peut mieux ressortir. En ce sens, également, on pourra comparer avec le plus grand intérêt les «anachronismes» de la première page du roman de Queneau avec les formulations sartriennes du type : «Je jetai un regard anxieux autour de moi : du présent, rien d'autre que du présent.» (*La Nausée*, p.137). C'est qu'en effet les «anachronismes» queniens prennent alors tout leur relief. Ce que Queneau reproche de fait aux philosophes en général, à ceux qui font profession de philosophe et à Sartre en particulier, c'est de méconnaître le poids de l'histoire, de faire bon marché de l'histoire, alors que pour lui, Queneau, l'histoire pèse de tout son poids sur le présent (voir en particulier, au chapitre V, l'épisode des «actualités» qui sont ou ne sont pas de l'histoire).

Pour conclure disons que les trois allusions dont nous avons parlé nous paraissent définir les trois grands axes du jeu de la citation chez Queneau ou tout au moins chez le Raymond Queneau des *Fleurs bleues* (mise à part, bien sûr, la citation littérale du type : «Alme et inlyte cité...» — p. 17 — ou citation proprement dite et qui pose d'autres problèmes). Le premier axe étant donc celui qui définit un rapport d'adhésion (Joyce). Le second, tel qu'on a pu le voir fonctionner, celui qui définit un rapport qu'on pourrait dire de simple distanciation (Baudelaire), celui, peut-être, qui s'offre le plus aux multiples jeux du langage, aux effets kaléidoscopiques de la langue. Citons entre autres ces «prouverbes de vaste salaison» du second chapitre : «Si le coq a ri tôt, l'haricot pue trop. / Quand l'huître a causé, l'huis est très cassé. / A poisson qui cause, petit cochon peu rose...» qui rappellent les : «Rideau cramoisi» et «Rit d'ocre a moisi», «charcutier» et «char qu'ut y est», «valet de pied» et «va laide pie» rousselliens, à moins qu'ils ne rappellent davantage encore les gloses leirisiennes, lesquelles sont parues pour la première fois dans les numéros 3, 4 et 6 de la Révolution surréaliste sous le titre : «Glossaire : jy serre mes gloses». Le troisième axe, enfin, étant celui qui définit un rapport d'opposition (Sartre). En tout cas une chose paraît certaine, le jeu de la citation chez Queneau est ouvert comme il ne l'a sans doute jamais été avant lui, si ce n'est justement chez James Joyce.

Henry DESOUBEAUX